

# **Bassin d'Arcachon : 13 pins attaqués par les scolytes doivent être abattus à Pyla-sur-Mer**

*Publié le 08/09/2023 à 14h59.*

## **Les scolytes, ces insectes qui attaquent les arbres fragilisés, ont été détectés à Pyla-sur-Mer. 13 pins doivent d'ores et déjà être abattus**

L'information a été rendue publique jeudi lors d'une réunion avec les habitants du Pyla : des scolytes ont été détectés dans le secteur des avenues de la Forêt et d'Haïtza. Et c'est une mauvaise nouvelle : ces coléoptères de couleur brun rouge d'environ 5 mm de long pondent et creusent des galeries dans les troncs jusqu'à tuer les arbres.

Jeudi soir, la municipalité présentait aux habitants les futurs travaux de voirie du secteur Corniche - avenue Louis-Gaume - avenue des Dunes qui vont démarrer cet automne. Et c'est au cours des échanges que le sujet des scolytes a été abordé. Il a été repris par l'Association de défense et de promotion de Pyla-sur-Mer dans un post sur Facebook : « La mairie nous signale de nombreuses demandes d'abattage de pins morts, souvent attaqués par les scolytes. On a un exemple des dégâts causés par ces insectes avenue de la Forêt : des pins affaiblis par les travaux d'excavation sur un chantier sont morts, et on compte 13 pins à abattre sur un segment de quelques numéros. L'abattage préventif est hélas la seule solution. »

En effet, pour éviter la prolifération, il faut abattre et évacuer l'arbre touché. La mairie demeure très attentive à ce problème et va le surveiller. D'autres alertes ont déjà été entendues pas loin du Pyla. Des voisins du domaine de la Dune, au Moulleau, sur la commune voisine d'Arcachon, se sont publiquement inquiétés de l'état de la forêt touchée environnante affectée par le scolyte.

Il y a pas loin d'ici un terrain favorable au développement du scolyte. L'insecte est repéré depuis plusieurs semaines dans le chantier d'abattage en cours au sein de la forêt usagère de La Teste-de-Buch. [Dans un message d'information le 9 août dernier, les autorités sanitaires](#) parlaient d'un deuxième envol des scolytes, après celui de juin : « Le réseau de piégeage mis en place montre depuis la fin juillet, une progression des niveaux de captures des scolytes sténographes du pin et un nouveau pic de captures, très probablement lié à l'émergence d'une deuxième génération ».

## **Incendies sur le bassin d’Arcachon : dans la forêt usagère, les arbres survivants succombent aux scolytes**



**En forêt usagère de La Teste-de-Buch, les scolytes dévorent les pins fragilisés par l’incendie de 2022 et abîment le bois coupé. Ils pourraient terminer le travail de destruction entamé par le feu**

« Il faut évacuer tout ça au plus vite ! » prévient Jean-François Deutsch, le garde de la forêt usagère de La Teste-de-Buch. Un impératif lancé comme une urgence face à l’inéluctable progression des scolytes sténographes. Ces insectes attirés par les bois malades viennent s’en nourrir. Terminant pour certains le travail entamé par l’incendie de juillet 2022. Car si le feu a emporté les trois quarts de la forêt usagère, les pins survivants n’en sont pas ressortis indemnes.

*« Les scolytes rentrent par les failles, les expressions du stress ou des blessures de l’arbre. Ils creusent des galeries et pondent dans le cambium, l’écorce intérieure »*

Sur les arbres coupés et écorcés, les galeries creusées par les scolytes sont bien visibles.



« Les scolytes rentrent par les failles, les expressions du stress ou des blessures de l’arbre. Ils creusent des galeries et pondent dans le cambium, l’écorce intérieure. Les larves s’en nourrissent. Lorsqu’elles sont mures, elles s’envolent et vont s’attaquer aux peuplements voisins », explique-t-il.

« Il n'y a qu'à lever la tête et repérer les feuilles en tabac. » Des feuilles dont le vert a disparu, témoignant de la mort programmée du pin. Et dans la forêt usagère, cette teinte se répand.

A mi-août 2023, si la moitié du bois vendu a déjà été évacuée (plus de 200 000 tonnes depuis le 15 janvier), le reste est actuellement attaqué par les coléoptères.

## **Jusqu'à quatre pontes par an**

« 75 % vont y passer, estime Jean-François Deutsch. Là, nous assistons à la maturation des premières larves, lesquelles vont pondre dans le mois. Et si la chaleur est là en automne, nous pourrions assister à l'éclosion d'une troisième génération de scolytes. À chaque fois, ce sont des millions et des millions d'individus... En fonction des conditions météo, il peut y avoir jusqu'à quatre essaimage dans une année. Nous n'avons pas de moyens de lutter. »

*« Ce sont plus de la moitié des pins que nous avons identifiés encore vivants après l'incendie qui sont en train de dépérir. C'est une catastrophe »*

Représentant des Syndics généraux, Matthieu Cabaussel tire la sonnette d'alarme. « Ce sont plus de la moitié des pins que nous avons identifiés encore vivants après l'incendie qui sont en train de dépérir. C'est une catastrophe. Nous subissons aujourd'hui des attaques massives sur des pins verts, qui vivent en quelques jours et qui devront être coupés pour tenter d'enrayer la propagation de ce parasite. »

Et de préciser qu'il n'existe pas de traitement pour protéger les pins des attaques. Asperger les troncs empilés en bord de route, les écorcer ou les traiter avec un biocide : rien ne semble suffisant au regard de l'infestation.

## **Question de label et de statut**

« La seule méthode de lutte efficace dans notre contexte consiste à couper les pins scolytés lorsqu'ils sont mourants et les évacuer le plus vite possible du massif », poursuit-il.

Pour ce faire, les Syndics généraux ont sollicité dès le mois de décembre 2022 une labellisation dérogatoire auprès du Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC) Nouvelle-Aquitaine. En vain.

« L'obtention de cette certification nous permettrait d'ouvrir des débouchés commerciaux, afin d'accélérer l'évacuation des bois scolytés », déplore Matthieu Cabaussel qui reconnaît que le statut même de la forêt usagère, qui n'est pas une forêt d'exploitation, joue en sa défaveur aux yeux du PEFC.

La forêt usagère contient les tout premiers semis de la forêt des Landes. Ce sont des reliques dont la valeur est irremplaçable. Si elles disparaissent, la perte sera inestimable », rajoute Jean-François Deutsch qui, la hache à la main, n'en finit pas de constater l'hécatombe.

## **Une forêt à nulle autre pareille**

La forêt usagère qui s'étend sur 3 800 hectares, à La Teste-de-Buch, est une forêt privée qui comporte une servitude au bénéfice d'une partie des habitants des communes d'Arcachon, La Teste, Gujan et du Cap Ferret. Ces derniers peuvent disposer de bois de chauffage et de bois d'œuvre. Un « droit d'usage » hérité du Moyen Âge et géré par des Syndics généraux qui représentent les propriétaires et les usagers. La forêt usagère n'est donc pas une forêt d'exploitation, contrairement au reste du massif. Son statut, encore régi par des baux et transactions, est unique. C'est lui qui a encadré la vente du bois sinistré à l'issue d'après discussions, notamment autour de la transaction de 1917. Ce texte prévoit aussi la nomination d'un garde assermenté. Ainsi, depuis le mois de juin 2023, Jean-François Deutsch, agent retraité de l'Office national des forêts (ONF) a été commissionné par les Syndics généraux et agréé par la préfecture dans cette mission.

# Le Scolyte



C'est la catastrophe que redoutent la plupart des acteurs de la forêt de La Teste-de-Buch : une prolifération au printemps des scolytes, notamment le typographe, s'attaquant aux arbres fragilisés par l'incendie de juillet 2022 avant de coloniser les arbres sains. Le scolyte typographe est endémique, il vit dans les forêts, comme d'autres parasites.

Ce coléoptère brun rouge mesure 5 millimètres de long. Et il adore les résineux, par exemple, le pin maritime. Une fois fécondées, les femelles creusent des galeries de ponte parallèles aux fibres du bois. Les larves se nourrissent aussi du bois et poursuivent le travail de sappe dans l'arbre en limitant ainsi la circulation de la sève. À terme, l'arbre est condamné. De plus, un champignon accompagne les scolytes et bleuit le bois.

Après l'incendie de juillet 2022, le scolyte est donc drastiquement surveillé dans la forêt de La Teste-de-Buch puisqu'elle lui offre un terrain particulièrement favorable.

Aussi, la Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt publie des bulletins de suivi de cet insecte. [Le dernier est daté du 31 mars 2023.](#) Et voilà ce qui y est écrit : « Depuis le 20 mars, les relevés hebdomadaires des pièges montrent un démarrage des envols du scolyte sténographe du pin. » Un réseau de pièges a en effet été installé en février dans les forêts, dont huit sur le périmètre incendié de la forêt de La Teste-de-Buch.

Les premières attaques de sténographes sont observées depuis la fin de la semaine dernière sur piles de bois mais également sur arbres incendiés encore sur pied dans le secteur de La Teste-de-Buch, explique le bulletin. Avec l'arrivée des beaux jours, l'envol des scolytes va s'intensifier et par conséquent les attaques. Dès lors qu'un arbre ou une pile de bois est attaqué, l'évacuation hors forêt de ceux-ci doit se faire dans un délai maximum de six semaines afin d'éviter un essaimage massif et un accroissement des populations de scolytes pouvant être préjudiciable aux peuplements de pins sains situés en périphérie des zones incendiés. Dans ce contexte, le stockage des piles de bois à proximité immédiate de pins verts est à proscrire. »

Le bulletin donne aussi une autre information : « Quelques prédateurs sont observés, principalement le clairon des fourmis mais aussi des staphylins et rhizofagus.

La peur du scolyte n'a rien d'un fantasme. En effet, les forêts de l'est de la France ont été durement touchées. En janvier 2021, [l'Office national des forêts \(ONF\) avait publié sur son site un article à ce sujet](#) : « En 2020, en région Grand Est, on estime à 3,3 millions de m<sup>3</sup> de bois déclassés (qui ont perdu de leur valeur, attaqués par un insecte ou pour une autre raison de dépérissement) dont 1,8 million de m<sup>3</sup> d'épicéas. » Et l'ONF n'est pas optimiste parce que les conditions climatiques extrêmes récentes ont engendré de multiples crises sanitaires avec la prolifération de parasites, insectes et champignons.



## Incendies en Gironde : les scolytes parasitent déjà les pins de la forêt brûlée de La Teste-de-Buch



**Une course contre la montre est engagée dans les forêts incendiées du Sud-Gironde et de La Teste-de-Buch. Une note de la direction régionale de la forêt atteste que les parasites ont déjà attaqué les pins fragilisés, sans pour autant parler, pour le moment, d'épidémie. Mais il faut évacuer les arbres parasités**

Les parasites sont déjà là, au travail, dans les troncs des pins morts ou fragilisés par l'incendie qui a dévasté le massif forestier de La Teste-de-Buch en juillet dernier.

Des sténographes à l'état de larve, immature et adulte.



Des attaques de petits scolytes de type érodé *Orthotomicus erosus* ainsi que de sténographe du pin *Ips sexdentatus* sont repérées depuis mi-septembre dans le périmètre des feux. La présence de larves de buprestes ou longicornes est également observée. » Après la grande tempête de 1999, les scolytes avaient

été les principaux responsables des dégâts post-catastrophe (plus de deux millions de m<sup>3</sup> de bois entre 2001 et 2004).

Le DSF joint au document des photos évocatrices prises le 13 octobre à La Teste-de-Buch. Les attaques sont repérables à la sciure rousse au pied des arbres ou aux trous de pénétration.



Un dépôt de sciure rousse au pied des pins permet de repérer les arbres attaqués par les scolytes.

## Éviter l'épidémie

Les scolytes pénètrent en creusant ou par des plaies sous l'écorce pour se nourrir du bois le plus récent et le plus tendre, coupant ainsi la circulation de la sève.

*« L'absence de gestion risque de conduire à des essaimages massifs de scolytes au printemps 2023 »*

Les conditions climatiques très douces de cet automne « sont favorables à la poursuite du vol des sténographes et conduisent à nouvelles infestations des pins incendiés ». Pour autant, le nombre de scolyte demeure pour le moment à un niveau endémique, c'est-à-dire habituel, mais « l'absence de gestion risque de conduire à des essaimages massifs de scolytes au printemps 2023 ».

La gestion consiste à distinguer les pins sains ou résilients de ceux qui sont trop affaiblis, et à enlever ceux qui ne résisteront pas et permettront aux parasites de se répandre. « Il faut donc poursuivre l'exploitation et l'évacuation des pins incendiés sensibles lors de la période automne-hiver 2022, ces travaux étant déjà bien engagés dans certains secteurs. »

Les pins incendiés sont des cibles privilégiées pour les scolytes : « Il est recommandé d'exploiter et évacuer les bois incendiés, avant le printemps 2023, en progressant si possible de l'extérieur vers l'intérieur des zones incendiées. L'objectif est de contenir l'augmentation des populations de scolytes afin d'éviter une épidémie avec des attaques possibles sur pins sains hors zones incendiées. La vigilance est de mise car, selon les conditions climatiques de 2023 (sécheresse et canicule), les peuplements de pins pourraient subir un stress supplémentaire, augmentant leur vulnérabilité. »





Le scolyte s'attaque aux pins fragilisés. Et ils sont nombreux dans la forêt incendiée de La Teste-de-Buch

Enfin, prévient la Draaf, il faut attendre 2024 avant de replanter « pour éviter les dégâts liés à l'hylobe », un autre insecte qui mord les jeunes pousses de pin.